

Un appel peut faire toute une différence

En ces moments de crise, certains s'en tirent mieux que d'autres. Nos élèves les plus vulnérables au quotidien le sont encore davantage en ce moment et un appel de leurs enseignants, enseignante, éducateur, éducatrice ou orthopédagogue peut faire une énorme différence.

Dernièrement, les appels d'une enseignante et de l'éducatrice d'une classe spéciale ont permis d'apprendre qu'un de leurs élèves ne mangeait que des céréales depuis deux semaines. Le père ayant obtenu la garde de son fils depuis seulement quelque temps, récemment arrivé au Canada, en difficulté financière, se sent totalement démuné face à cette situation, ne sortant de l'appartement que pour aller chercher au dépanneur des céréales et du lait.

C'est lors de l'appel de contact hebdomadaire que l'enseignante et l'éducatrice ont fini par prendre connaissance de la situation. Le jeune a aussi exprimé son ennui de n'avoir rien à faire et de ne jamais sortir dehors.

Les deux intervenantes ont fait part de la situation à la direction et des ressources ont été déployées pour leur livrer une épicerie.

Les enseignants et enseignantes de cette école produisent de petites capsules vidéos, comme des recettes filmées intégrant des notions mathématiques qu'ils et elles partagent à leurs élèves par une chaîne YouTube. Mais notre élève n'a pas l'internet, comme plusieurs autres élèves de milieux défavorisés d'ailleurs. Alors la recette et les ingrédients leur ont été livrés à la maison. Puis, avec le budget-classe (qui ne se dépensait pas de ces temps-ci de toute façon), le lapin de Pâques (autorisé par le premier ministre) est allé distribuer (laissé sur le devant de la porte sans contact avec les résidents) de petits sacs avec des cadeaux de Pâques. Notre petit « É. » a reçu en plus, un sac rempli de matériel de bricolage qu'il pourra réaliser avec son père. En discutant avec lui, elles l'ont informé qu'il pouvait faire des marches avec son fils. Que cela est permis et leur ferait grand bien à tous les deux.



Cet élève est dans une classe de trouble de comportement, mais par la fenêtre, on pouvait voir ses larmes couler sur son visage et l'entendre crier : « Je m'ennuie de vous, je veux retourner à l'école ».

En ces temps difficiles, un appel à nos élèves les plus vulnérables peut faire toute une différence.